



Le désir, une réalité spirituelle

Certains lecteurs seront peut-être surpris de voir que ce numéro de notre revue est consacré au désir. Nous avons en effet plus l'habitude de voir ce thème décliné de façon volontairement accrocheuse à la une de magazines qui s'étalent chez les marchands de journaux. Et désir est souvent entendu au sens de désir sexuel, la fameuse libido développée par Freud. Un esprit chagrin pourrait faire remarquer que plus un magazine dédie sa une à ce genre de thème, plus cela signifie qu'il est en perte de vitesse et qu'il compte sur un sujet racoleur pour augmenter sa diffusion.

Mais réduire ainsi le désir revient à faire le jeu d'une philosophie hédoniste caricaturale qui se diffuse et qui alimente notre société de consommation dans une vision libertaire qui n'ose pas dire son nom. En réalité, le désir possède de hautes lettres de noblesse spirituelle, à commencer par l'exclamation du Christ, « j'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous. » (Lc 22,15). La notion de désir se retrouve chez les grands auteurs spirituels, dont Augustin. Le désir de l'homme est infini, puisque ce désir est ce qui le pousse à trouver son accomplissement en Dieu. D'où la fameuse phrase qui ouvre les *Confessions* : « Tu nous a faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos, tant qu'il ne demeure en toi » (*Confessions* I,1,1).

Ce désir illimité se trompe néanmoins régulièrement d'objet, et s'attache pour en jouir à des choses qui ont une importance certes, mais importance limitée. C'est là où le Désir se perd à travers une multitude de petits désirs, au point qu'il en oublie son objet de départ : Dieu.

Le présent numéro étudiera ainsi différentes facettes de ce désir : le désir de l'homme pour Dieu, mais aussi le désir que Dieu a pour l'homme. Nous n'oublierons pas non plus l'échec du désir, il nous faudra nous intéresser à ce qu'Augustin a réellement dit de la convoitise et de la concupiscence. Nous nous mettrons également à l'écoute de la philosophie et de la psychanalyse, comme des sages asiatiques qui, elles aussi, ont étudié le désir sous un angle complémentaire. Enfin nous verrons comment une pédagogie peut s'appuyer sur le ressort du désir pour faire grandir les jeunes et les moins jeunes.

Nous arrivons au début de l'été, où la fatigue se fait parfois ressentir et où l'on ressent le besoin de faire une pause. Comme pour reprendre les mots d'un hymne de la liturgie des heures, que ce numéro puisse « jeter en nous le désir de Dieu, et relancer notre marche. » ¹

¹ D'après l'hymne *Façonnés par la Parole du Seigneur* (CFC).

Nicolas Potteau

Augustin de l'Assomption